Samedi 31 Mars 1945
6e dernière
5e Année - N° 239 - 1 fr.50

-3-IV-1945

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE. FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

A 300 kilomètres de la capitale

LES BLINDÉS AMÉRICAINS FONCENT sur la grand' route de Berlin

(D'un correspondant de guerre de l'agence Reuter)

FRONT DE L'OUEST, 30 mars. — Les éléments blindés de la IXe armée américaine se sont lancés, la nuit dernière, sans rencontrer de résistance, sur la grande route qui traverse l'Allemagne du Nord.

Hodges à 110 km. de Montgomery

La situation militaire de l'Allemagne peut être considérée maintenant comme catastrophique. L'espace libre allemand se rétrécit chaque jour. A l'ouest, sur un front de 500 kilomètres, les Alliés progressent rapidement et sont arrivés à proximité de la Weser et au cœur de la Bavière. A l'est, l'armée rouge n'est plus qu'à 40 kilomètres de Vienne et gagne rapidement du terrain dans la vallée du Danube. La garnison de Dantzig a évacué la ville.

ARMEE MONTGOMERY : Munster menacé

Au centre du groupe d'armées, les chars et les colonnes motorisées du maréchal Montgomery, continuant à avancer dans la grande plaine allemande à raison de près d'un kilomètre et demi à l'heure en moyenne, ont occupé des centaines de villages et de villes, ne rencontrant qu'une résistance de plus en plus faible. Cent dix kilomètres à peine séparent les avant-gardes des armées Montgomery des éléments avancés du général Hodges se trouvant dans la région de Paderborn. Leur jonction achèvera l'encerclement de toute la Ruhr, ce qui représentera la plus grande victoire stratégique de toute la campagne de l'ouest.

La pointe la plus avancée de l'armée Montgomery se trouve maintenant à 50 km. à l'est du Rhin, au-delà de Dorsten. Anholt, en Hollande, a été pris par les Britanniques et dépassé de 10 km.

Selon certaines informations, le gros des troupes anglaises serait à moins de 20 km. de Munster. Selon d'autres, les blindés auraient dépassé cette ville de 60 km.

Au nord, les unités de la 9e armée (général Simpson) progressent à toute allure vers l'est. Elles seraient parvenues à 30 km. de Paderborn.

ARMEE HODGES : à moins de 300 km. de Berlin

Cinq colonnes blindées, au moins, de la 1re armée américaine, poursuivent leur rapide avance en direction générale du nord, après avoir réalisé au cours des premières 24 heures des poussées s'échelonnant de 50 à 90 kilomètres. Les blindés américains n'ont rencontré aucune résistance ennemie.

Cette armée a parcouru près de 200 km. en quatre jours. Elle est maintenant à moins de 300 km. de Berlin.

Selon la radio britannique, certaines unités de Hodges seraient parvenues à 16 km. de Cassel.

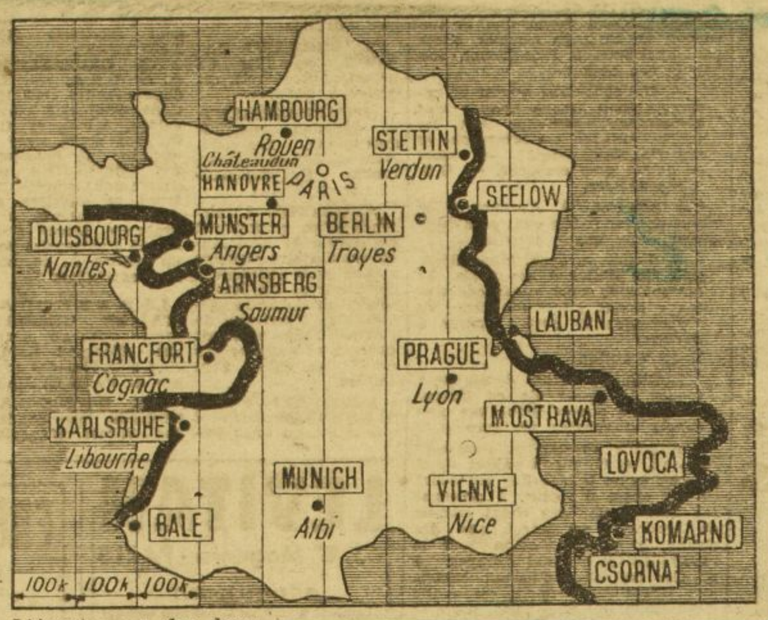
La B.B.C. annonce, à 14 h., que la 1re armée américaine a débordé Hamm, la plus grande gare régulatrice de l'Allemagne.

ARMEE PATTON : prise de Lauterbach

L'armée du général Patton continue sa progression en direction générale du nord-est, vers Fulda.

Deux colonnes de la 6e division blindée ont avancé de 33 kilomètres, atteignant respectivement des points situés au nord et à l'est de Giessen. La première, opérant à l'ouest de l'autostrade Francfort-Berlin, est parvenue dans le voisinage d'Ullerstshausen, à 13 km. au nord-est de Giessen ; l'autre, opérant au sud de l'autostrade, se trouve aux environs de Lumda, situé à 17 km. à l'est de Giessen.

La B.B.C. a annoncé à midi que la IIIe armée avait pris Lauterbach, à 60 km. à l'est de Giessen. Là, la IIIe armée se trouve à 160 km. de son point de départ du Rhin.



L'écartement des deux fronts à l'échelle de la carte de France.

ARMEE PATCH : l'ennemi bat en retraite à l'est de Mannheim

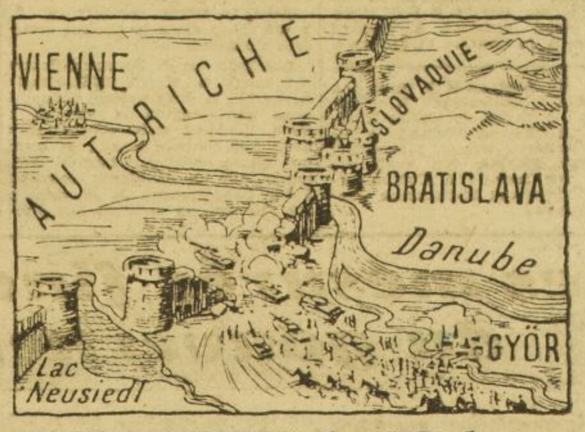
La prise de Mannheim est aujourd'hui officielle. L'ennemi bat en retraite à l'est de la ville. Cependant, sur tout le reste du front de la VIIe armée, la résistance allemande s'est sensiblement raidie.

Jean REMY.

Dantzig et Gdynia aux mains des Russes

annonce le communiqué allemand

Le communiqué du Haut Commandement allemand, publié aujourd'hui, annonce que, dans la baie de Dantzig, les combats sont passés à la petite île de Westerplatte, car, après une lutte acharnée, Gdynia et Dantzig sont tombés aux mains des Russes.



Il y a 2 ans, l'Amérique entière voulait qu'on privât de son commandement PATTON

AUJOURD'HUI, CE GUERRIER EST LE SOLDAT LE PLUS POPULAIRE DES U.S.A

par Henri DANJOU

TROIS camions dans un groupe de chars d'assaut, sur la route de Nuremberg...

Elles ont fière allure, les « roulottes » de Georges Smits Patton, commandant en chef de la IIIe armée américaine. Comme Patton lui-même, dit « Blood and Guts » (sang et boyaux), expression américaine qui signifie « Du cœur au ventre ».

Des postes émetteurs et récepteurs meublent le premier camion. Patton se bat avec les ondes et « Blood and Guts » n'est pas commode ! Le deuxième constitue la chambre des cartes du général. Mais il les connaît par cœur, les cartes du Rhin et de l'Allemagne, il les a étudiées déjà, pendant l'autre guerre, lorsque, avec son vieux chef du Mexique, le maréchal Pershing, il vint livrer la dernière bataille de France.

Il dort et dîne, quand il en a le temps, dans la troisième roulotte, combiné là ses manœuvres ; mais il préfère la marche à l'air libre, sur la grande route, au milieu des hommes de ses chars, et, chaque fois qu'il le peut, dans leur formation d'avant-garde...

G. S. Patton, c'est un type haut de 5 pieds, 6 pouces, (un peu moins d'un mètres 80), d'une force musculaire,

1 SUITE PAGE 2

(C.P. 01392.)

A 40 km. de VIENNE

Les armées Tolboukhine et Malinovsky s'enfoncent à l'intérieur de l'Autriche sur au moins cinq grandes routes conduisant vers Vienne. Elles s'approchent déjà de Sopron, siège provisoire du gouvernement fasciste hongrois, situé à 40 kilomètres seulement de Vienne. Les Allemands sont en train de masser des réserves le long de la rivière Leite, dernier obstacle naturel devant la capitale autrichienne.

On signale que les avant-gardes blindées du maréchal Tolboukhine se trouvent déjà à portée de la grande ligne ferrée Vienne-Gratz, menaçant ainsi de couper du reste de l'Allemagne le groupement de forces allemandes de Yougoslavie.

U.R.S.S. et États-Unis demanderont 3 voix à San-Francisco.

WASHINGTON, 30 mars. — La Maison Blanche annonce qu'à Yalta, l'Union Soviétique a manifesté le désir de demander que les Républiques d'Ukraine et de Russie Blanche soient représentées séparément à la Conférence des Nations unies. Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont accepté d'appuyer cette demande, mais les Etats-Unis ont demandé que trois votes leur soient également attribués à San-Francisco.

La décision définitive sera prise à la conférence elle-même.

Le sénateur Vandenberg proteste

« Je désapprouve le projet de l'U.R.S.S. et des Etats-Unis tendant à accorder à ces pays plus d'une voix à l'assemblée générale des Nations et je m'y opposerai s'il est présenté à la conférence de San-Francisco », a déclaré le sénateur Vandenberg, délégué républicain des Etats-Unis à la conférence.

24 AVRIL Procès de Pétain

Le procès de Pétain commencera le 24 avril, devant la Haute Cour de Justice.

AU CONSEIL DES MINISTRES

La délégation française à San-Francisco COMPRENDRA : MM. Bidault, Pleven, Billoux, Paul-Boncour

Le Conseil des ministres de ce matin a, sur la proposition de M. Bidault, désigné les membres de la délégation française à la conférence de San-Francisco.

Cette délégation comprendra :

Délégués titulaires : M. Bidault, ministre des Affaires étrangères ; M. Pleven, ministre des Finances ; M. Billoux, ministre de la Santé publique ; M. Paul-Boncour, délégué permanent de la France à la S.D.N. ; M. Henri Bonnet, ambassadeur de France à Washington.

Délégués adjoints : M. Jean Monnet, commissaire en mission ; M. Naggiar, ambassadeur de France ; M. Basdevent, jurisconsulte du ministère des Affaires étrangères ; le général Juin, chef d'état-major de la Défense nationale ; l'amiral d'Argenlieu, vice-président du Conseil supérieur de la Marine.

[Ceci confirme les informations données il y a plusieurs jours par France-soir.*]*

Sur la proposition de M. Jeanneney, ministre d'Etat, une ordonnance a été prise, autorisant le gouvernement à retarder l'ouverture de la 2e session de l'Assemblée consultative.

M. Frenay, ministre des Prisonniers, Déportés et Réfugiés, a fait approuver un projet d'ordonnance relatif à la tutelle des enfants de déportés.

⁂

Sur la proposition de M. Tillon, ministre de l'Air, le gouvernement a décidé d'inviter le comité international technique d'experts juridiques aériens à tenir à Paris sa prochaine réunion.

Les mesures financières s'échelonneront sur plusieurs mois

Après le discours de M. Pleven, l'Assemblée consultative se retrouve aujourd'hui devant la loi de finances qu'elle est invitée à discuter et à voter avant demain soir.

A cet égard, en effet, il convient de bien faire la différence entre les recettes budgétaires normales, qui doivent être assurées par l'application de cette loi de finances, et les recettes exceptionnelles, qui seront produites par les mesures annoncées par M. Pleven.

Ces mesures s'échelonneront dans le temps. L'intention du ministre est de les soumettre, au fur et à mesure de leur mise au point, à la commission des Finances de l'Assemblée, après quoi l'Assemblée elle-même sera appelée à donner son avis.

Grand ministre... grands espoirs

M. PLEVEN est l'un des plus sérieux parmi nos ministres. De plus, il est celui qui s'adapte le mieux par tempérament au cadre parlementaire. C'est dire que son remarquable exposé d'hier a conquis une large partie de l'Assemblée et séduit le reste.

Sans nous attarder à noter la grande sincérité du ministre qui lui fit reconnaître qu'il y avait des dépenses excessives et qu'il fallait « couper le bois mort », sans vouloir souligner le courage dont il fit preuve en expliquant qu'il vaudrait mieux consacrer à l'amélioration de la santé publique les quelque dix milliards que le Trésor débourse pour maintenir artificiellement le prix de vente du pain au-dessous de son prix de revient, nous voudrions signaler ce qui à nos yeux est l'essentiel dans ce discours.

Le fait remarquable réside en ce que ce ministre des Finances sait s'évader des considérations purement financières pour envisager leurs répercussions et leurs conditions économiques. Pleven a fait preuve d'une remarquable compréhension du mécanisme économique moderne. Il a clairement montré que l'abondance des billets n'est pas la cause, mais le symptôme du mal qui nous frappe. La cause est l'écart entre les revenus monétaires et la production. Pour obtenir une haute productivité de l'économie il faut un outillage coûteux, donc de larges investissements et par suite une épargne abondante. C'est par leur politique de l'épargne que l'Angleterre, financièrement parlant, a gagné la guerre, que l'U.R.S.S. a franchi trois siècles en 25 ans. Ainsi plutôt que de poursuivre une vaine politique de déflation, Pleven veut opérer le redressement financier grâce non plus à l'appui des banques, mais à l'effort de toute la nation. C'est là la vraie méthode non seulement pour financer la guerre totale, mais pour rétablir demain la puissance économique de ce pays.

Mais gouverner c'est voir loin. Pleven a nettement dit qu'il s'était attaqué à la nationalisation du crédit, condition de toutes les grandes réformes économiques voulues par la nation. C'est parce que nous attachons un prix immense à cette mesure essentielle que nous admettrons volontiers avec lui que « nous sommes trop pressés d'aboutir pour nous hâter » et qu'il ne faut pas détruire l'instrument du crédit avant d'en remettre la disposition à l'Etat.

Une ombre toutefois au tableau. Certaines paroles du ministre ont semblé évoquer la traditionnelle et néfaste « politique de la confiance ». Que Pleven soit bien persuadé que la seule confiance que le gouvernement se doit de rechercher est la confiance de la nation et non celle de l'argent. Nous avons eu hier le discours d'un grand ministre. Souhaitons qu'il soutienne nos grands espoirs.

Robert SALMON.

PATTON, général « de choc » est indulgent aux escapades des braves

SUITE 1

bâti comme un chêne, avec de larges épaules tombantes, il a des yeux bleus profonds, dans un visage de pur Yankee, parsemé de taches de rousseur. Il a l'air malin — et il l'est. Il n'est beau que lorsqu'il est déchaîné, comme les grands soldats qu'il rejoint dans l'Histoire : Masséna, Franchet d'Esperey, ces hommes torrentiels ! Il a leur esprit d'indépendance et d'audace, leur rusticité, voire leur brutalité et leur cinglante verdeur. Ajoutez à cela que, dans sa maison de Boston dans le Massachusetts, un agréable brungalow où vivent sa femme Béatrice, sa fille Hélène, et son fils, étudiant à l'Ecole militaire de West-Point, il s'est depuis longtemps essayé à parler notre langue, dans un décor fait de meubles français et de toiles de nos jeunes maîtres, parmi les siens qui tous parlent parfaitement notre langue, et que, là, c'est l'homme le plus doux, le plus simple et le plus familier.

Mais, à 59 ans, G. S. Patton aime le baroud, comme lorsqu'il était sous-lieutenant au Mexique. Il lui faut le mouvement, les armes et la bataille, ce qui ne le rend pas toujours populaire. On raconte, en plaisantant, qu'il est très fier de la minceur de ses hanches et, comme il adore les uniformes rutilants, qu'il va chercher ses modèles à Hollywood. Il a deux pistolets à manche d'ivoire à sa ceinture et son épée, toujours placée au revers de sa selle, à une poignée en argent. Les armes sont toute sa vie ! Il ne sort jamais sans son colt de 1914 et sans son pistolet d'ordonnance, dernier modèle de 1945. Ce revolver, il le méprise d'ailleurs, lui préférant les vieux modèles, ses « fidèles » comme il dit, avec lesquels il a gagné la Coupe olympique de 1912 et bien d'autres compétitions.

— Avec lequel de vos pistolets tuerez-vous Hitler, s'il se trouve jamais devant vous ? lui demandait sans rire, l'autre jour, un de ses officiers.

— *Avec mon pistolet d'ordonnance, bien sûr ! puisqu'il est réglementaire, répondit tout aussi sérieusement G. S. Patton. Mais si cette espèce de chose moderne et mal fichue ratait, je sortirais mon vieux « fidèle » et je ne manquerai pas Hitler.*

Un capitaine légendaire

Au Mexique, lorsqu'il se battait au côté de Pershing, il eut pour mission de capturer un bandit nommé Cervantès, qui s'était caché dans un abri fortifié. Cervantès était brave et autour de G. S. des soldats américains tombaient. G. S. part sous la pluie des balles, pénètre seul dans l'abri, son colt à la main, et reparaît bientôt, dans les feux du crépuscule avec, sur ses larges épaules, le corps du Mexicain Cervantès.

Avec le même revolver, G. S. a tué de sa main le général mexicain Cardenas.

Les Français de Bourg-en-Bresse ont connu G. S. en 1918, simple capitaine. Il était colonel lorsqu'il nous quitta après la victoire ; mais il avait fait connaissance avec nos chars d'assaut, et avec les chars anglais, l'arme qui, mieux que la cavalerie, convient à son tempérament. Il est celui à qui l'on doit la création des divisions blindées en Amérique. Il eut toujours dans les chars, et bien avant 1940, la même confiance que de Gaulle. Il exprime sa théorie dans la manière pittoresque et frappante qui est la sienne :

— *Enfoncer le front ennemi, c'est comme si on se battait avec un macaroni. Essayez de manger un macaroni dans sa longueur. Il n'y a pas moyen ! Attrapez un bout, il suffit d'aspirer pour que le reste suive !*

La vraie chance de G. S. Patton date de la Tunisie. L'armée américaine a essuyé un échec à Kasserine et elle doit se replier sur 100 km. Eisenhower, pour faire front à Rommel, appelle Patton. Patton, en quelques jours, enlève la passe de Kasserine, Mackanassy, El Guettar, Gafsa, Gabès et rejoint Montgomery. Il y gagne le commandement de la 3e armée américaine.

En Sicile, il surprend l'ennemi, s'empare de Messine et dégage l'armée de Monty que l'Allemand retient devant Catane. Il va marcher sur le Capitole !... Son fichu caractère lui fait rencontrer la roche Tarpéienne.

C'est à l'époque où G. S. attend sa deuxième étoile. Patton, rude avec ses soldats, les adore et ne manque jamais d'aller les visiter dans les infirmeries du front. Il va, mais il voit dans la première ambulance un solide garçon, apparemment valide, et dont le major en plaisantant, lui dit — sans lui révéler qu'il s'agit d'un « commotionné » — que, s'il a été retiré du front c'est parce qu'il avait la maladie de la peur !

— *La maladie de la peur ! gronde Patton.*

Son visage s'empourpre. La colère le soulève. Il tire le malade de son lit, le tarabuste, l'assomme presque. Il hurle :

— *Peur ! Un de mes hommes, peur ! Envoyez-moi cet homme au front immédiatement.*

L'affaire fit grand bruit. Toute l'Amérique — associations de mères en tête — demande qu'on prive Patton de son commandement. Représentants et sénateurs firent chorus. Heureusement, Eisenhower et le général Marshall arrangèrent les choses et Patton, à qui on demanda seulement d'être moins violent, en fut quitte pour attendre un peu sa nouvelle étoile.

Le vainqueur d'Avranches

Patton a travaillé 18 heures par jour en Angleterre pour étudier à fond le terrain de « sa » bataille de France. Il connaissait la profondeur du plus modeste de nos ruisseaux, avant d'y jeter ses chars. A bord de son avion, un avion qu'il pilotait lui-même, il a suivi toutes les opérations de l'audacieuse percée de Saint-Lô, de la trouée d'Avranches et de l'investissement de la Bretagne, ces préliminaires de la radieuse libération de Paris. C'est de là que Patton envoya un message fameux, assez peu orthodoxe, à Eisenhower, son ami et son chef :

— *Envoyez-nous vivres et essence, sinon serons obligés tout abandonner, marcher sur les mains, manger nos ceinturons et nos flanelles, disait — mais beaucoup plus crument. — G.S. à Eisenhower.*

Ses hommes, à Avranches, le virent arriver parmi eux, en avant-garde, dans une « jeep ».

— *Voilà, garçons, cria-t-il. Je suis fier d'être à vos côtés. Et maintenant, nous allons éventrer ces « Kraut » (ces mangeurs de choucroute) et porter l'enfer à Berlin !*

Il dit d'Hitler :

— *J'aurais autant de plaisir à trouer les yeux de ce damné colleur de papier peint que j'en aurais à écraser un serpent !*

Son génie consiste à bousculer l'ennemi, à établir à raison de 2 km. à l'heure le pipe-line qui nourrit ses chars d'assaut, à protéger ses convois par des chars comme un troupeau est gardé par des chiens, à utiliser l'avion pour le ravitaillement de ses troupes, à prendre les villes d'assaut comme aux temps antiques. Il est « the right man in the right place » pour une époque de fer, de feu, de sang et de larmes. Les incartades de ses soldats, lorsque la bataille est finie, lui sont indifférentes. Il veut ignorer la military police et se rit des consignes, ne voulant connaître de ses hommes que leur conduite à la guerre. Que de joyeux garçons emmènent de brunes ou de blondes interprètes dans leurs chars, cela lui est bien égal si les chars forcent la victoire.

Tel est l'officier « le plus offensif » de l'armée américaine. C'est un violent, mais c'est un chef. Il dit :

— *Ce sont les « gars » qui sont dans les machines qui gagnent la guerre. » Pas les machines ! Les hommes !... »*

(*Copyright by* France-soir *and Henri Danjou.*)

Ont été condamnés à mort : à Grenoble, l'indicateur R. Bertrand ; à Rodez, le traître Ellerbach ; à Clermont-Ferrand, le milicien André Journoud ; à Arras, Gabrielle Pringot, qui avait dénoncé son mari ; à Châlon-sur-Saône, l'étudiant tortionnaire Gaston Gressard

Ainsi va le monde

A l'étranger

Le gouvernement militaire allié pour le Reich est prêt.

WASHINGTON, 30 mars. — Le ministre de la Guerre américain, M. Stimson, a déclaré qu'il se peut que les nazis trouvent une ligne de résistance provisoire au moment où les troupes alliées seront arrivées à la fin de leurs lignes de ravitaillement.

La United Press annonce que le gouvernement militaire allié est prêt à fonctionner. C'est le général Eisenhower qui représentera les Etats-Unis dans ce gouvernement. Le général Clay lui a été attaché pour les Affaires civiles. C'est également Eisenhower qui, le premier, annoncera la fin des hostilités.

M. BERNARD BARUCH, conseiller du président Roosevelt, est arrivé à Londres.

DEMENAGEMENT. — Garmish étant réquisitionné, Laval, Déat et Brinon se sont repliés à Chiemsee (Bavière).

AUTRICHE.—L'existence d'un mouvement clandestin de Résistance vient d'être signalée aux réfugiés autrichiens de Londres. La Résistance autrichienne attendrait l'arrivée de l'Armée rouge et serait prête à se soulever dès qu'elle en aurait reçu l'ordre.

LES AVIATEURS ALLEMANDS reçoivent des injections intra-veineuses de « Lactal Bayer » qui augmente considérablement les facultés visuelles la nuit. La vue normale qui s'étend à 800 mètres, par clair de lune, peut atteindre ainsi 2.400 mètres

LE CAPITALISME AUX U.S.A. — Les deux grandes organisations syndicales américaines, A.F.L. et C.I.O., ont signé avec la chambre de commerce des Etats-Unis une charte dans laquelle patrons et ouvriers déclarent soutenir « la propriété privée et la liberté d'entreprise dans un régime de compétition capitaliste ».

LE MARECHAL ITALIEN GRAZIANI succéderait au maréchal allemand Kesselring à la tête des troupes de l'Axe en Italie.

LE GENERAL GROSSE, commandant des Forces françaises au Liban, est arrivé à Beyrouth. Il a pris contact avec le chef du gouvernement, le ministre de l'Intérieur et des Affaires étrangères.

CURIO MALAPARTE, écrivain italien qui vécut longtemps à Paris a été arrêté en Italie.

UNE CONSULTATIVE EN ITALIE. — Une Assemblée nationale consultative va être créée en Italie.

Nouvelles mesures économiques en Belgique.

BRUXELLES, 30 mars. — M. Van Acker, premier ministre belge, a annoncé de nouvelles mesures économiques : 1. stabilisation des billets, 2. taxation des produits agricoles, 3. mesures draconiennes pour la livraison de ces produits, 4. emploi dans les mines de 14.000 prisonniers de guerre, 5. travail obligatoire dans les industries essentielles.

En France

La C.G.T. participerait aux élections municipales.

Le comité national de la C.G.T. a terminé ses travaux. Des candidats de la C. G. T. figurent sur les listes communes de la Résistance, sur la base du programme du C. N. R.

Par ailleurs, la C. G. T. veut être représentée à San-Francisco ; elle réclame les nationalisations immédiates et a décidé que le premier mai ne sera pas chômé.

MERCURE ITALIEN. — L'Italie a envoyé à la France 525 tonnes de mercure.

EN INDOCHINE. — La résistance française continue, notamment dans la région de la Rivière noire. ● Les Américains ont parachuté des armes en Indochine, a révélé M. R. G. Swing, à la radio américaine.

Les mesures financières du gouvernement

1° *Augmentation prochaine du prix du pain et du charbon ?*

M. PLEVEN a déclaré :

« Le prix de revient théorique du **PAIN** est actuellement de 6 fr. 47 le kilo, contre un prix de vente de 4 fr. 90. Sa vente au prix de revient économiserait dix milliards par an. La même observation s'applique au **CHARBON.** » **On interprète cette déclaration comme l'assurance d'une prochaine augmentation du prix de ces denrées.**

2° *Confiscation des profits illicites.*

« Le 31 mars, nous aurons achevé de réunir les déclarations de tous ceux qui de gré ou de force durent commercer avec l'occupant. »

3° *Taxation de la consommation superflue.*

ALCOOL (10.000 fr. l'hecto).
TAXE DE LUXE (l'assiette est modifiée et passe de 18 % à 25 %).
TABAC (de 14 à 15 fr. Trois décades à partir d'avril).
POUDRE DE CHASSE (de 500 à 1.500 francs)

4° *Répression de la fraude fiscale à l'étranger.*

5° *Echange des billets de banque.*

M. Pleven a précisé sur ce point : « **Je ne ferai cet échange que quand les conditions matérielles d'un échange rapide et intégral seront remplies, ET JE NE LE FERAI QU'EN ECHANGEANT NORMALEMENT, FRANC POUR FRANC, sans aucune retenue ou blocage.** »

6° *Imposition sur le capital.*

Mise au point d'un **IMPOT DE PEREQUATION NATIONALE** assis sur la substance même des patrimoines. Il sera payable en quatre années et comportera des atténuations sensibles pour les porteurs d'emprunt de la Libération à 3 % et d'autres atténuations moins sensibles pour les porteurs d'autres rentes et valeurs d'Etat. Les déclarations pour cet impôt devront être faites dans le 2e semestre de 1945.

7° *Emission de Bons de la Libération.*

Ces bons seront à intérêt progressif, c'est-à-dire que, plus les souscripteurs les laisseront à l'Etat plus l'intérêt en sera élevé.

8° *Revision des emplois administratifs depuis 1940.*

Cette revision a pour but d'organiser un corps de fonctionnaires plus payés et moins pléthorique qu'actuellement.

9° *Contrôle du crédit.*

« Ce sera sans doute, a dit M. Pleven, en utilisant notre institut d'émission rénové et en construisant autour de lui que nous constituerons la nouvelle armature de crédit dont, socialement, politiquement, économiquement, la France a besoin. »

Aujourd'hui à ENGHIEN

PRIX DE FOIX

1. **Ustaritz III** 105 Per G. 21 »
— ..... P. 13 »
2. Upsala 104 Levoy.. P. 17 »
Non placés : 106, 101.

PRIX D'AVEYRON

1. **Tisraelle** (206) ..... G. 17 »
.. .. P. 13 »
2. Tahoua (202) ..... P. 16 »
N.P.: 205, 204.

PRIX DE MEZIERES

1. **Trimalcion** 303 Cér. G. 14 »
— ..... P. 14 »
2. Tcherkassy 304 Sim. P. 19 »
3. Tina Williams 307 Tam.
Non placés : 302, 301, 306.

LEVITAN
63, Bd Magenta - PARIS
ACTUELLEMENT
Chambres à coucher — Salles à manger
Sièges — Literie — Meubles divers

Un meuble signé Levitan ... est garanti pour longtemps !
L-3

CONTRE LES POUX
Traitement rationnel, nouveau, inoffensif. Parfaitement efficace.
Emploi facile - à sec-
APHTIRIA
EN VENTE TOUTES PHARMACIES
Le sachet : 4 fr. 40
VISA N° 743 P

FREDDY SPORT
présente à 15 h.
sa nouvelle collection
65-67, Champs-Elysées

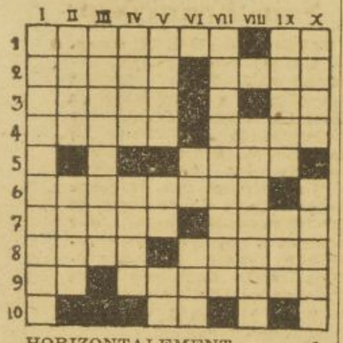
AVIS FINANCIER
Banque des Coopératives
Le coupon de capital n° 21 est payable à partir du 1er avril 1945.

Mod. POINTU
Sa coupe spéciale donne à la poitrine un galbe étonnant de jeunesse. Recommandé aux sportives

JESOSS
la Silhouette Moderne

— MOTS CROISÉS —

PROBLEME N° 65



HORIZONTALEMENT. — 1. Plus adroit du côté du cœur. Cri d'un doux animal. — 2. Elle est toujours produite par un corps opaque. Grand lac d'Asie. — 3. Il met de la gaieté partout où il passe. Il n'est pas navigable. — 4. Administrée. Qualifie un mur sans ouverture. — 5. De même. — 6. Il y faut beaucoup de beurre. — 7. Ecorce extérieure de certains fruits. Utiliser jusqu'au bout. — 8. Tirée. Rivière française. — 9. Article. Les soulager est le devoir des privilégiés de la fortune. — 10. Lac.

VERTICALEMENT. — I. Délicieux fromage. — II. Confidente. Hercule y monta sur le bûcher. — III. Qui est très féconde. — IV. Résulte de la fonte des neiges. De plus. — V. Homme dépourvu de tout. Article. Préfixe. — VI. Pronom. Préfixe d'égalité. — VII. Pour aplanir. — VIII. Donnera une forte correction. — IX. Qui ne fait pas usage du rasoir. Elle est marquée par des événements. — X. Choisie. Port militaire.

SOLUTION DU PROBLEME N° 64

HORIZONTALEMENT. — 1. Parlement. — 2. Idéologues. — 3. Rossinante. — 4. Art. Ici. — 5. Terne. Lune. — 6. Io. Alpes. — 7. Rac. Aléa. — 8. Intime. Tua. — 9. Etire. Fini. — 10. If. Cafés.

VERTICALEMENT. — I. Piraterie. — II. Adore. Anti. — III. Restrictif. — IV. Los. No. Ir. — 5. Elite. Ame. — VI. Mon. Ale. — VII. Egaille. Fa. — VIII. Nuncupatif. — IX. Tétine. Une. — X. Se. Essais.

Vers FRANCE-ANGLETERRE

Demain, à Leicester, revue générale des richesses britanniques du rugby. Le XV des Dominions sera opposé à celui du Royaume-Uni, fort de neuf Gallois, cinq Anglais et un Ecossais.

Vingt joueurs français, choisis parmi trente appelés, seront les élus qui effectueront ce déplacement.

EXPOSITION

GALERIE DROUANT DAVID, (52, Fg St-Honoré) Mes contempor.

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

Toulouse-Lille le 15 au Parc

Toulouse-Lille au Parc, Racing-Nice à Lyon. Tels seront les adversaires des demi-finales de la Coupe de France de football le 15 avril.

— *Dommage que vous ne puissiez utiliser Frey, qualifié à Metz depuis le 25 mars, déclarait Lille.*

— *Erreur, répondait Toulouse. Nous sommes assurés de la participation de notre arrière. Comme Braun aurait pu jouer pour le Red Star!*

R. C.

L'EQUIPE DE TEISSEIRE renforcée dans le "NATIONAL"

Il y a quelques semaines, à Nice, Fidèle Lucietti, directeur sportif de l'O. G. C. Nice exprimait ses craintes :

— **Il n'est pas utile que Lucien Teisseire monte à Paris pour les premières courses de la saison,** assurait-il. **Il sera trop handicapé, tout seul, contre les grandes équipes et il ne pourra pas se défendre contre elles... Etroitement surveillé, il ne pourra rien faire.**

Lucien Teisseire est venu pourtant tenter sa chance dans le Grand Prix du Printemps et il n'y avait à ses côtés, au départ, que deux autres coureurs de l'équipe Ray : Carmellini et Giorgetti. Certaines équipes parisiennes comptaient 15 ou 16 représentants.

Vous connaissez la suite: les trois hommes se retrouvent côte à côte dans l'échappée du départ. Teisseire et Camellini s'en vont à Juvisy pour prendre les deux premières places à l'arrivée tandis que Giorgetti, demeuré avec Thiétard et Lauk termine cinquième.

Dimanche, dans le Critérium national de la Route, l'équipe de Teisseire sera sérieusement renforcée puisqu'on annonce le départ de Fricker, Rol, Vercellone, Emile Teisseire et Paolini pour Paris.

B. d'I.

Montané doit « suivre »...

Vainqueur aux points de San Martin — une nouvelle enclume ! — Pierre Montané ne nous a pas surpris outre-mesure hier soir à Wagram.

Il y a de nombreux mois que nous avons eu l'occasion d'apprécier les dispositions et le talent du poids léger toulousain, bel athlète aux muscles longs, avantagé en taille, en allonge, mobile, souple, et dont les fulgurantes détentes devraient lui permettre de devenir un réel « puncheur ».

Montané a perdu du temps ! Il en a perdu déjà en ne combattant pas plus souvent — à cause des événements vraisemblablement.

Mais aussi .. je me souviens fort bien d'avoir tenu les mêmes propos lors de ses premiers débuts à Paris — en ne « suivant » pas au combat, lorsqu'il réussit à « secouer » son adversaire. C'est pour cette raison qu'hier soir — compte tenu de son manque de ring... et, partant, de distance — il n'est pas parvenu à conclure. San Martin a été ébranlé à plusieurs reprises, et même été expédié au tapis dès la première minute de la rencontre...

Le combat Walzac-Birgy n'a pas eu lieu et Marcq a été déclaré vainqueur d'Aced, disqualifié pour coup de tête. Pas réjouissant, tout cela...

Georges SCHIRA.

LIMOGES-ANGERS LYON-ROUBAIX

...organiseront de belles manifestations

Malgré les nombreuses dates retenues par la F.F.A. les clubs de province préparent quelques manifestations importantes.

La saison sur piste débutera le 29 avril à **Limoges**, sous l'égide du comité limousin dirigé par un animateur de valeur, le Dr Pouret.

Le 10 mai, le S.C.O. d'**Angers** recevra une partie de l'élite française tandis que le 13 mai une journée Vologe groupera à **Lyon** d'excellents éléments franco-belges qui pourraient, d'ailleurs, être opposés auparavant le 6 mai à **Clermont-Ferrand** et le 10 mai à **Roanne.**

Le 3 juin, l'Excelsior de **Roubaix** inaugurera une piste que l'on dit excellente. Prudent Joye « espère » un grand 1500 qui opposerait Hansenne Reiff et Pujazon.

Et à **Paris** ? Les athlètes de premier plan devront attendre le 21 mai.

G. M.

DÉCOUPEZ CE BON

et envoyez-le à **France-soir**, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir gratuitement un renseignement ou une consultation juridique.

DEMANDES D'EMPL. 30f

Chauffeur disposant voiture récente 6 places avec ou ss remorque cherche emploi. C.A., 15 bis,r.Eglise,Neuilly.

COURS-LEÇONS-ECOLES 120f

APPRENEZ : LA COIFFURE 138,r.de Rivoli. D. et MM.

OFFRES D'EMPLOIS 75f

VENDEURS disting. instruct. second. de 26 à 35 ans ou personnes même âge pouv.être vite formées dans ce genre empl. Ecr. CHAUMONTEL, 2, r. du Printemps, VINCENNES.

Cherchons sténo-dact. préf. au cour. aff. théât. S'adr. Product. Arts Spect., 252,Fg St-Honoré.Bur.72,11h. à midi

Bobinier pouvant faire chef équipe connaissant montage et essais de petits et moyens moteurs électriques. DAYMARD, 144, r. de Charenton

Demande chaudronniers-tôliers. A.R.I.M., 14, rue Martinval, Levallois. PER. 24-65. Métro Anatole-France

BACHELIERS math. élém. ou instr.équiv.,26-35 a.,b.prés. pr empl.techn.et com.Ecr.cur. vit.: Cincole, 45, r. Douai-9e.

Demand. d'urgence
MOTORISTES MECANICIENS
Situat. tr. intéress. Avantag. sociaux. Agence FORD, 25, r. des BOULETS (ouv. samedi).

Cherche bonne à tout faire très capable aidée par valet de chambre. Téléph.entre 10 et 14 h. à MAI.38-60.

On dem. sténo-dactylo expérimentée. Ecr. : COMITE PAPIERS PRESSE, 46, r.de Bassano, Paris-8e, en indiquant références et prétent.

Manœuvre spécialiste pour démontage et préparation d'induits de dynamos et démarreurs. DAYMARD, 144, rue de Charenton, PARIS.

TRANSP. DÉMÉNAG. 130f

Ass. Transp. jusqu'à 1 T 5 Paris-Banl. ray.de 100km. PAITRAULT. - DID. 90-65.

Voyageurs pr Nancy Alsace AUTOCAR 20 plac. départ sam. 31 mars, 15, r. Saint-Lambert, Paris-15e. Mo Convention. Dem. M. HOFFERT.

OCCASIONS DIVERS. 100f

Ach. Frigidaire américain. Destieu, 82,r.Lafontaine,Paris.

Import.mat.étirage, tréfilage, acc.à vdre.Havas Lyon 6222

Particul. ch. 1 Mach. à Ecr. MARCHAL, 133, av. Neuilly, Neuilly-s.-S. MAI.44-29.

ACHAT DE FOURRURES et vêtements H. et D., linge, ameubl., etc. MARY, 12, r. Laugier (MoTernes) Car.36-30

PROPRIÉTÉS.TERR. 120f

SUIS ACHET. Pet.Pavil. pr Paris av. ter. Ecr. REFFY, 24, rue Molière, Paris-1er.

FONDS DE COMM. 135f

BISCUITERIE importante, b.10 a.,loy.17.000. COLLET, 22, rue Godot-de-Mauroy.

AUTOS.MOTOS.VÉLOS 120f

Ach.CPT ttes voit.réc.Cousin, 137,Fg St-Denis.Nor.70-52

Ach.ttes voit.réc. jusqu'à 12 CV.11,r.Baron. MAR.18-65

Ach. aut.cam. THIEBOT, 35, r.Annonciation. AUT.45-37.

Ach. cpt cam.et aut. Dumas, 13, cité Pusy. WAG.78-16.

ROCHET SCH cam.3T.gazoB. FORD Camte ch.long AF 31. MONA 4 Camte 750k. MOTO Monet-Goy.350. Accept. éch. 15 bis, r. Eglise, NEUILLY.

A Vdre 1° Cam. Unic 2T5 gazo; 2° Epav. Simca 5 et 6CV; 3° Epav. Cam. C 6 G 1. TEISS, 110, boulevard National, Ivry. - ITA. 15-24.

Ach. max. MAI.13-58 C.A., 15 b., r. Eglise, Neuilly.

Camions 1 à 10 T. dispon. LOUIS. Wag.64-58, 53-27

Achète à particul. 4 places 202 Peugeot ou autre petite voiture. Ecrire : LEIBY, 60, rue de Lagny (20e).

Offre tr. bon. récompense à qui me procurera boîte vitesses neuve ou état neuf pour vélomoteur 1 cv. Terrot, 2 vit. Téléphoner le matin entre 9 et 12 h. à CARnot 17-62.

Imprimerie de France-soir M. MARY, imprimeur.
100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.
Le gérant : Maurice FELUT.

France-soir
REDACTION ADMINISTRATION
100, rue Réaumur
Tél. GUT. : 80-60
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON D. JURGENSEN et A. BLANK

Le 29 mars FRANCE-SOIR a été tiré à 284.640 exemplaires